

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 30 NOVEMBRE 1916

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

NUMÉRO 91

NOUVEAUX IMPÔTS ÉCRASANTS SUR LA BELGIQUE--VIVES PROTESTATIONS SÉRIEUSE ENQUÊTE SUR LE TORPILLAGE DU VAPEUR "CHEMUNG"

LE BULLETIN DU JOUR

LE CONFLIT GERMANO-NORVÉGIEN POURRAIT MAL FINIR.

IL TEND VISIBLEMENT AU PIRE

LES ALLEMANDS CHERCHENT SUR CETTE CÔTE UNE BASE NAVALE.

La solidarité des trois royaumes Scandinaves se resserrera en face du danger.

La Norvège sait de longue date que ses côtes intéressent l'Allemagne. Dans le temps de paix, le Kaiser s'y promenait souvent. Le temps de guerre, au gré de beaucoup de Norvégiens, ses croisières étaient devenues si encombrantes que le gouvernement de Christiania avait limité, par un décret, le nombre des navires de guerre étrangers admis à séjourner simultanément dans ses eaux. Depuis la guerre, les Norvégiens n'ont pas cessé d'intéresser l'Allemagne. Les Norvégiens, c'est le nom scandinave des nombreux golfes et estuaires ou baies qui sillonnent les côtes de la Norvège et de la Suède. L'activité des sous-marins, particulièrement dirigée contre les ravitaillements russes, a grand besoin d'une base proche. Cette base ne pouvait évidemment se trouver en Norvège de façon officielle. Mais si les sous-marins étaient admis à aller et à venir, tantôt militaires, tantôt commerciaux, nouant des relations, semant des agents, l'avantage n'en était pas moins grand. C'est là ce que la Norvège, respectueuse de ses devoirs et attachée à ses droits, n'a pas admis. Aussitôt qu'elle a eu décidé qu'à dater du 20 octobre, les eaux norvégiennes seraient interdites aux sous-marins, la chancellerie de Berlin, — ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le marquer, — s'est mise en mouvement et a adressé à la Norvège quelques unes de ces notes brutales dont elle a le secret. Elle n'en a pas fait connaître le texte; mais elle en a souligné le sens par quelques mesures directes, que la presse a mises en valeur. Du 20 au 25 octobre, 27 navires norvégiens ont été torpillés. Ce n'était pas là une innovation, puisque, dès le début de la guerre, l'Allemagne a traité la navigation norvégienne en navigation ennemie. Pour rendre la menace plus claire, on a donc eu recours aux Zepplins, qui ont survolé les côtes en promenant l'effroi, et aux torpilleurs, qui les ont prises en surveillance avec une certaine ostentation. La Norvège a répondu aux notes allemandes et cette réponse serait, d'après des dépêches de Berne, depuis une dizaine de jours, entre les mains de l'Empereur.

Les côtes norvégiennes ont été minutieusement étudiées par l'armée allemande pendant les croisières annuelles de Guillaume II. On estime à Berlin que ces fjords constituent le précieux abris d'un sous-marin. Les torpilleurs pourraient guetter les transports à destination des ports russes de la mer Blanche. C'est ce qui explique la brutale provocation de l'Allemagne, qui torpille les bateaux marchands norvégiens et les surveille jusqu'à l'entrée du fjord de Christiania. L'intimidation ne pouvant réussir auprès

(Suite 1^{re} Page)

ECHOS DU VIEUX MONDE

COMITE DU MINISTERE DE COMMERCE RUSSE S'OCUPERA DES IMPORTATIONS.

LES TEUTONS EN TRANSYLVANIE

CRISE DE LA VIE CHÈRE DANS LE GARD.

Incorporation des cheminots allemands. — Les archives du Palais de Venise.

Correspondance de la Presse Associée.

Pétersbourg. — Le Ministère du Commerce vient d'organiser un comité spécial chargé d'effectuer toutes les commandes et achats à l'étranger des marchandises nécessaires aux industries qui travaillent pour la Défense Nationale. Le nouveau comité, outre les achats, devra s'occuper des transports et assurances des marchandises et de leur répartition en Russie entre les différentes fabriques et usines. Pour les premiers achats, le Ministère a assigné au comité 2 millions de roubles.

Bâle. — Pour expliquer le ralentissement des opérations de l'armée germano-hongroise en Transylvanie, la "Gazette de Cologne" donne cette note d'origine officielle que celle-ci croit de nature à calmer l'impatience de l'opinion allemande:

"L'aille sud de l'armée germano-hongroise a fait en Transylvanie un effort magnifique qui pourra être donné en exemple aux générations futures. Mais il y a des limites même à l'effort des vainqueurs. Pendant que de petits détails sont poursuivis et inquiètent l'ennemi, le moment est venu de rassembler, de renforcer et de réorganiser les grandes unités."

Nîmes. — Afin de remédier à la crise de la vie chère, M. Hudelo, préfet du Gard vient de soumettre au Ministère du Commerce un projet de création de magasins municipaux d'alimentation, recevant le sucre directement des raffineriers auxquelles l'Etat fournit le sucre brut. Ces magasins revendraient cette marchandise au prix de revient, soit une économie pouvant atteindre 30 pour cent. C'est la première initiative de ce genre prise en France et dont l'importance sera capitale dans la solution de la crise économique actuelle.

Rotterdam. — Le "National Tidende" de Rotterdam annonce que les fonctionnaires des chemins de fer allemands ont reçu l'ordre de se tenir prêts à être incorporés. En même temps, on a enjoint aux directions de chemins de fer d'instruire des femmes de façon qu'elles soient en état de remplacer les employés partis pour l'armée. Dans le seul district d'Essen, on exerce actuellement 15,000 femmes.

Rome. — On vient d'achever le déménagement des archives et des meubles du Palais de Venise destiné à devenir un musée national sous la dépendance du Ministère de l'Instruction Publique. On y transporteront les œuvres d'art récemment acquises par l'Etat, le cabinet numismatique et les collections concernant la topographie romaine.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Encore des mesures indignes des teutons contre la malheureuse Belgique--Ordre de nourrir les prisonniers militaires et civils belges, en Allemagne

Exemple frappant de la basse mentalité boche. — Vues cinématographiques prises d'un navire torpillé, sombrant. — Les désidérata du chancelier von Bethmann-Hollweg. — L'Allemagne avance comme conditions de paix que les territoires occupés lui soient abandonnés. — Puis viendra la question d'une indemnité mirifiquement "kolossale."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 29 novembre. — D'après un communiqué du ministère des affaires étrangères de Belgique, au Havre, France, on vient d'être informé que le gouvernement germanique a résolu d'établir en Belgique occupée un nouvel impôt de guerre de 400,000,000 de francs plus un impôt de 40,000,000 de francs supplémentaires par mois. Les conseils d'empire sont convoqués pour le 2 décembre prochain afin de ratifier ce supplément d'impôts.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Valence, Espagne, 29 novembre. — Le capitaine américain John Duffy, commandant du navire américain "Chemung" torpillé par un sous-marin autrichien à 10 milles du cap de Gata, en Espagne, vient d'adresser au consul des Etats-Unis d'Amérique de Valence un rapport détaillé de l'agression dont il a été l'objet et du torpillage de son navire, malgré la présence du pavillon américain qui flottait au mat de pavillon et au grand mat. Dans un télégramme de protestation adressé par le vaillant capitaine au gouvernement américain à Washington, il a formellement déclaré que pour l'honneur des couleurs des Etats-Unis, il a refusé d'abandonner ses couleurs et a laissé sombrer le "Chemung" avec son navire. A la suite de cette énergique protestation, le gouvernement des Etats-Unis a immédiatement ouvert une enquête, et ordonné de prendre les mesures nécessaires pour posséder dans le plus bref délai un état officiel sur cette affaire, et aussi pour l'obtention du respect du drapeau américain sur les mers et sur terre. Ce torpillage paraît avoir été volontaire, et de la plus absolue illégitimité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 29 novembre. — Suivant un télégramme de "Havas", le gouvernement belge, au Havre, France, informe que par ordre de la Kommandantur le peuple belge se trouve actuellement contraint d'envoyer les rations de pain nécessaires à l'entretien des prisonniers belges civils ou militaires actuellement détenus ou déportés en Allemagne. 12,000 rations ont déjà été expédiées au camp de Zandau Prusse, et l'obligation de fournir les autres camps vient d'être décrétée. Le gouvernement belge du Havre, fait avec raison remarquer, que la crise alimentaire belge étant des plus aiguës, il sera du plus difficile à la population actuellement en Belgique, de fournir les rations exigées à moins de se priver totalement de toute alimentation. Le Ministère ajoute, que non contents de ruiner le pays, les teutons veulent en

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

FEUX DE FORETS DANS LA REGION TANGIPAROA.

Incendie désastreux à Ruston. — Jeune écuyère est blessée. — Le centenaire de Mississipi.

LOUISIANE.

Anite City, 29 novembre. — Des incendies considérables ont menacé ces jours derniers les plantations et les fermes de la région Tangiparoa, et les récoltes ainsi que des habitations ont été brûlées. Le feu se déclara dans les feuilles de sapins, embrasées par des chasseurs et que le vent soufflant avec force convertit en incendies. Des milliers de dollars ont été perdus et les planteurs se ressentent actuellement du manque de pain de sucre qui leur servait à couvrir les plants durant la saison d'hiver.

Crowley, 29 novembre. — Le grand jury criminel, vient de commencer les audiences au sujet de l'affaire de John Castille, accusé du meurtre de Napoleon Holloway. Des témoignages entendus jusqu'ici, il résulte que Castille et Holloway jouaient aux cartes lorsque un quercelle survint; Castille saisit une bouteille à demi-pleine de whiskey, et en frappa son partenaire lui brisant la colonne vertébrale. L'audition des témoins se poursuit.

Ruston, 29 novembre. — Un incendie d'une extrême violence vient de détruire l'entrepôt de la "Union Farmers' Warehouse". Dans ce bâtiment se trouvaient des grains de coton et des arachides et la perte totale dépasse 50,000 dollars.

Forest Hill, 29 novembre. — Mlle Lydia Barton, de notre ville ayant hier accidentellement de sa monture et se heurtant à un maître des postes de notre ville.

Baton Rouge, 29 novembre. — Les services de la direction de la Standard Oil Co. ont par un avis affiché dans les divers services de la compagnie fait connaître aux deux mille employés que vu la cherté des vivres, une augmentation serait allouée à tout le personnel à prorata des salaires gagnés. Cette augmentation prendra effet à dater du premier décembre prochain.

MISSISSIPPI.

Gulfport, Miss., 29 novembre. — Les contrats pour la construction de l'exposition du centenaire du Mississipi ont été mis en commission hier et après une enchère suivie adjugés comme suit: Un bâtiment susceptible de contenir 5,000 personnes soumissionné au prix de 3,000 dollars par le Carroll Blake Construction Co. Le bâtiment du Mississipi, 37,200 dollars, arts et manufactures, et travaux féminins

LETTRE D'UN PARISIEN

LA MENTALITE DES POILUS: GROGNONS, MAIS AVIDES AU COMBAT.

PESTANT CONTRE EMBUSQUÉS

MAIS TOUJOURS PRETS A ENFONCER LES BOCHES.

Les officiers savent que ces braves soldats sont résolus à tout pour vaincre.

Causant hier avec un officier qui commande sur le front une compagnie qui a été des plus éprouvées — quelle est celle qui ne l'a pas été — je lui demandai quel était le moral de ses hommes.

— Très franchement, me dit-il il ne ressemble en rien à ces récits de commandement dont les journaux sont pleins. Quand mes braves poilus lisent ces histoires à la "Phylarque", où le moindre corporal est transformé en héros olympien, ils en rient comme de petites folles. La vérité est tout autre.

— Précisément, quelle est-elle?

— Eh bien voilà: mes soldats de l'avant, ceux qui ont vu tomber autour d'eux tant et tant de leurs camarades, se montrent peu satisfaits de ce milieu d'ouvriers qui est dans les usines à fabriquer des munitions. Ils se rendent bien compte que ce travail est indispensable et que sans obus la victoire est impossible, mais ils trouvent tout de même que gagner quinze francs par jour et parfois davantage, pour travailler à la Défense Nationale, bien à l'abri, n'est pas comparable à gagner cinq sous par jour en affrontant les torrents de feu de première ligne.

Première cause d'irritation. Il en est d'autres sur lesquelles nous devons passer. Bref nos soldats récriminent. Je dois ajouter que cela se produit seulement quand nous sommes au repos. Sitôt que nous avons regagné nos tranchées de premières lignes, il n'y a qu'une pensée, qu'un désir, qu'une ambition qu'une volonté, enfoncer les Boches et les avoir. Là-dessus ils sont tous d'accord et leur unanimité est admirable.

Telle semble bien être la mentalité de tous ces poilus qui maugrèrent durant les heures de repos, mais deviennent avides de se faire tuer dès qu'ils sont en face de l'ennemi.

Cette sorte de contradiction n'est pas nouvelle. L'histoire la qualifie d'un seul mot, il y a plus de cent ans, quand elle a appelé "vieux grognards" ces étonnants soldats du premier empire, anciens conscrits de l'an 11 qui avec les armées de Napoléon tenaient triomphalement fait le tour du monde.

Tous ces soldats couverts de cicatrices et de brisures, à la moustache blanche pour la plupart, crachaient toujours quelques critiques contre les longues marches qu'on leur imposait à travers les pays étrangers, leur donnant à combattre des représentants de toutes les nations. Les plus modestes héros de la vieille garde qui ne cessent de critiquer qui toujours maugrèrent mais qui se battaient toujours se faisant tuer sur place plutôt que de reculer d'un pouce. Napoléon les con-

(Suite 2^{me} Page)

Suite 2^{me} Page.

Suite 2^{me} Page.

Suite 2^{me} Page.